**Témoignage de Clothilde Daublain , animatrice de la vie sociale et culturelle à l’hôpital de Dieulefit pendant 25ans, membre de longue date de PMH**

**Avec ce livret retraçant l’histoire de l’hôpital[[1]](#footnote-1),** ce n’est pas sans émotion que je témoigne de ce que Bernard Delpal a apporté au pays de Dieulefit, avec la contribution de PMH et ses partenaires habituels.

**En 1869, grâce à la volonté opiniâtre de Pierre-Théodore Morin, maire de Dieulefit,** un décret impérial autorise enfin un projet d’hospice pour soigner vieillards et indigents. Le conseil d’administration se compose à parité d’élus catholiques et protestants, et d’un percepteur contrôlé par le préfet. En 1920, des sœurs de la Providence de Gap sont embauchées. Dix ans plus tard, le Dr Luigi obtient l’ouverture d’une salle d’accouchement privée dans l’hôpital. En 39/45, des résistants et réfugiés seront soignés dans l’hospice, en toute discrétion. Il faudra attendre 1952, et la détermination du Dr Springer et de la municipalité, pour qu’une maternité publique voie le jour. Malgré la récente modernisation du nouvel « hôpital local », en 1976, la maternité doit déjà fermer, faute d’un quota suffisant de naissance. Chocs successifs pour les habitants, car en 1980, les religieuses durent quitter l’hôpital après 60 ans de service ! Un vaste programme de formation professionnelle du personnel commence. Dans les années suivantes, des malades en court et moyen séjour sont soignés dans le nouveau service médecine, et des soins externes sont prodigués à la population par une infirmière. Les radios et les petites urgences sont assurées par les trois médecins du nouveau groupe médical, mitoyen de l’établissement. En 1990, les analyses sont confiées au nouveau laboratoire de biologie médicale du Jabron, ce fut un gain de temps précieux pour les médecins. Dans les années 2000, maison de retraite et long séjour deviennent EHPAD. À partir de 2011, des travaux d’extension et de rénovation facilitent l’organisation professionnelle et contribuent à l’humanisation avec une majorité de chambres individuelles. Fusionnant en 2017 avec l’hôpital de Montélimar, l’établissement s’intègre au GHPP—Groupement Hospitalier Portes de Provence. Courant 2023, le service SSR—Soins de Suite et Réadaptation, est transféré sur l’hôpital de Montélimar. Bernard Delpal était très préoccupé des conséquences de la suppression des 12 lits du SSR, pour la population âgée en particulier.

**Dès janvier 2011, alors que les travaux de modernisation transformaient l’hôpital,** Bernard vint rencontrer un groupe de résidents en prévision d’expositions PMH. Les témoignages ont fusé, à commencer par ceux relatifs aux accouchements, avec la célèbre sœur Élise et le dévoué Dr Springer. Bernard avait l’art de recueillir les paroles en s’adaptant à chacun avec sa bienveillante attention.Il sut repérer les pépites transmises par des femmes âgées évoquant humblement les réfugiés ou résistants qu’elles avaient cachés, soignés, nourris. L’historien partagea alors quelques faits d’archives, puisés dans sa prodigieuse mémoire qui n’avait d’égale que sa profonde humanité. Cela suscita l’expression d’autres souvenirs, camouflés, comme le furent eux-mêmes de vieux messieurs, enfin intarissables à confier leurs engagements de maquisards. Bernard invita même monsieur Paul à le guider sur les lieux de parachutage et de fermes/refuge. Réuni par cet intérêt commun, lequel des deux était le plus passionné ?

**Cinq ans plus tard, le 25 novembre 2016,** jour de l’inauguration de l’hôpital agrandi et totalement rénové,Bernard présenta l’exposition « 50 ans de modernisation et d’humanisation » précisant : « *Un hôpital, élément essentiel du patrimoine social et sanitaire de la cité*, *est d’abord une communauté humaine au sein de laquelle chacun a sa place, son histoire, et concourt ainsi à celle de l’institution ».*

**En 2018, pour préparer les 150 ans de l’hôpital,** avec sa rigueur légendaire Bernard Delpal m’avait préparé des questions ciblées. Durant deux ans, je pus ainsi conduire les entretiens auprès de plus de 35 témoins et en transcrire les récits.

**Avec son intérêt pour la mémoire individuelle, étayée des archives de la grande histoire,** notre chercheur émérite a démontré aussi que le champ de ses publications pouvait être illustré par une pensée philosophique « Quand *la civilisation n’est pas soin, elle n’est rien. »* Cette citation de Cynthia Fleury préface le livret.

**En conclusion,** j’éprouve une sincère gratitude d’avoir pu œuvrer avec Bernard Delpal, en particulier sur ce projet. Gratitude profonde à Bernard. Une présence. Un Homme. Féru d’histoire contemporaine, dévoué à la véracité du patrimoine immatériel, de Dieulefit notamment, Bernard, vous aviez investi passionnément vos compétences scientifiques et pédagogiques, vers la démocratie et plus de paix entre les peuples.

Clothilde Daublain

1. — Livret « L’hôpital de Dieulefit, 150 ans d’histoire ». En couverture une œuvre de Jacques Pouchain. [↑](#footnote-ref-1)